

« Leur but est de saper notre Etat de droit » grand entretien avec Nicolas Quénel

Article rédigé par *Contrepoints*, le 13 février 2024

Source [Contrepoints] : Dans les coulisses de l'infoguerre. Comment les plus grandes dictatures cherchent (et parviennent) à faire avancer leurs agendas en France.

Nicolas Quénel est journaliste indépendant. Il travaille principalement sur le développement des organisations terroristes en Asie du Sud-Est, les questions liées au renseignement et les opérations d'influence. Membre du collectif de journalistes [Longshot](#), il collabore régulièrement avec Les Jours, le magazine Marianne, Libération. Son dernier livre, [Allô, Paris ? Ici Moscou: Plongée au cœur de la guerre de l'information](#), est paru aux éditions Denoël en novembre 2023. Grand entretien pour *Contrepoints*.

Quand le PCC met en scène sa propre légende dans les rues de Paris

Loup Viallet, rédacteur en chef de Contrepoints – Pouvez-vous décrire les failles les plus alarmantes et les plus inattendues que vous avez mises au jour dans votre enquête ?

Nicolas Quénel – Il n'y a pas vraiment un exemple en particulier qui me revienne en tête. Le fait que la Chine ait pu tourner « [Fox Hunt](#) », un film de propagande à la gloire du programme de disparition forcée (qui a fait des victimes en France) en plein dans les rues de Paris pendant des semaines sans que personne ne trouve rien à y redire me fascinera toujours par exemple.

On pourrait aussi citer les [Indian Chronicles](#). Une opération d'influence indienne qui avait duré pendant 15 ans et dans laquelle les Indiens ont su exploiter les failles de l'ONU pour mener des opérations de dénigrement du Pakistan directement au Conseil des droits de l'homme.

Plus inattendu encore, l'exemple d'Evguéni Prigojine, le défunt patron des mercenaires de Wagner, qui avait financé une fausse ONG de défense des droits de l'Homme pour faire monter le sujet des violences policières en France quelques mois avant l'élection présidentielle de 2022. Avec un collègue nous avons pu entrer en contact avec un homme qui avait l'audace de se présenter sous le nom de Ivan Karamazov. C'était assez cocasse.

[Lire la suite](#)